

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. »
(Marcel Proust).

Cette newsletter illustre parfaitement les stratégies d'ouverture à l'autre que les enseignants de l'académie mettent en œuvre quand la mobilité sortante s'avère difficile. Des programmes comme « Do the right(s) thing » permettent aux jeunes Normands de mener une réflexion en miroir sur des thématiques en relation avec les droits de l'Homme, avec de jeunes Croates ou Toscans. Des plateformes telles qu' eTwinning offrent des possibilités d'échanges virtuels infinies : l'Europe est à la porte de tous les établissements de l'académie, aussi enclavés fussent-ils. Tele-Tandem® et Schools Online en sont deux autres exemples qui ouvriront les yeux de vos élèves sur les cultures allemande ou britannique.

« Si tu ne peux aller à l'autre, fais-le venir à toi ». C'est ainsi que les élèves du lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray auront côtoyé durant toute l'année scolaire Danmi Wu, une jeune enseignante de chinois ou que les élèves de neuf collèges de l'académie chanteront l'Europe de leurs rêves avec des chorales venues de toute l'Europe.

Je vous souhaite un bon voyage à la lecture de ce numéro.

Actualités

eTwinning

eTwinning est une plateforme gratuite et sécurisée qui permet aux enseignants français d'entrer en contact avec des enseignants étrangers, de monter des projets collaboratifs à court ou long terme et d'échanger des idées à travers l'Europe - quelle que soit la discipline - par le biais des TIC en apportant soutien, outils et services divers. Il est également possible de mener un projet entre établissements français uniquement.

Tele-Tandem®

Sur la plateforme Tele-Tandem® de l'OFAJ, vos élèves auront la possibilité de communiquer dans un espace virtuel protégé via visioconférence, chat, forum... avec une classe en Allemagne et de travailler sur un projet commun. Dans un premier temps, ils font connaissance, puis ils travaillent sur un projet spécifique dans lequel les deux classes, de chaque côté du Rhin, vont s'investir et apporter des contributions.

Vous voulez essayer ? Alors, regardez sur le site: www.tele-tandem.net et trouvez des idées et des inspirations parmi les projets des années précédentes.

Schools Online

Développée en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, la plateforme franco-britannique Schools Online offre aux enseignants des deux pays des outils pédagogiques conçus pour enrichir les projets d'ouverture internationale. Si vous souhaitez créer un premier contact avec un établissement dans l'autre pays, ou bien inscrire votre projet de collaboration dans le programme scolaire, vous trouverez sur cette plateforme :

- une base de données pour trouver un établissement partenaire ;
- des ressources pédagogiques à utiliser avec vos élèves ;
- des informations sur le financement de la mobilité ;
- un espace professionnel pour échanger avec d'autres enseignants.

Sommaire

■ Actualités	1
- eTwinning	
- Tele-Tandem®	
- Schools Online	
■ Événements	2
- « Do the right(s) thing ! »	
- Labels eTwinning	
■ Témoignages	3
- « L'Europe de mes rêves »	
■ Les initiatives des établissements	4
- Les tribulations d'une chinoise à Neufchâtel-en-Bray	
■ À ne pas manquer	4
- Semaine européenne des langues vivantes 2017	
■ Bon à savoir	4
- Document de voyage collectif pour étrangers mineurs scolarisés	

Événements

« Do the right(s) thing ! »

Depuis 2011, l'Institut international des droits de l'Homme et de la Paix, avec le soutien de la Région Normandie et des académies de Caen et de Rouen, mène un programme pédagogique à destination des jeunes Normands.

Il vise à sensibiliser les futurs citoyens à des thématiques afférentes aux droits de l'Homme et aux valeurs citoyennes. En 2014, grâce au soutien de la Commission européenne, ce programme a pris une autre dimension : intitulé « *Do the right(s) thing !* », il est également mis en œuvre dans les Régions Toscane (Italie) et Istrie (Croatie). Cette année, le thème retenu est « la place des droits de l'homme à l'ère numérique ». Le développement rapide des technologies numériques ces trente dernières années et l'omniprésence de ces outils dans le quotidien de chacun ont induit de nombreuses évolutions. Alors que les plus jeunes sont directement concernés par ces bouleversements, la troisième édition du programme « *Do the right(s) thing* » amène les élèves à se questionner sur l'impact des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) sur les droits de l'Homme. Ce programme s'inscrit dans la durée et propose aux élèves des classes impliquées de mener une réflexion à travers différents temps répartis tout au long de l'année scolaire :



- une phase de sensibilisation, effectuée dans les classes par l'Institut en coordination avec les enseignants (du 3 novembre 2016 au 16 décembre 2016) ;
- un meeting le 2 mars 2017, impliquant l'ensemble des classes participantes sous la forme d'une simulation de négociation internationale ;
- deux actions auxquelles les équipes décident de participer ou non : un atelier démocratique de trois heures en classe, destiné à préparer une restitution finale devant un panel de décideurs locaux.

Labels eTwinning



eTwinning est une action lancée par la Commission européenne en 2005, qui fait partie intégrante depuis 2014 d'Erasmus+, le programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport.

En France, l'action est pilotée par le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et confiée à Canopé. Le Bureau d'assistance nationale (BAN), hébergé par Canopé, assure un accompagnement personnalisé à la fois pédagogique et technique ; son action est relayée en académie dans les Ateliers Canopé par un correspondant eTwinning.

Par les compétences développées et la pédagogie encouragée, eTwinning est en phase avec les priorités éducatives : mise en œuvre du Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, certification des compétences des élèves en TIC (B2i) et en langues (CECRL), ouverture européenne et internationale des établissements, mise en place des EPI. Cette action permet, via la plateforme www.etwinning.fr, la mise en relation de classes européennes pour conduire des projets collaboratifs à distance en utilisant les TIC. Les enseignants inscrits forment une communauté en ligne et échangent avec des collègues européens.



De nombreux enseignants de l'académie mènent tous les ans des actions eTwinning avec leurs élèves et, lors de l'exercice 2015-2016, six d'entre eux se sont particulièrement distingués.

Emmanuelle Carré-Chasseloup (école élémentaire d'Ernemont-sur-Buchy) a obtenu le label de qualité national pour son projet « Water and arts – L'art au fil de l'eau ».

Cinq enseignants ont obtenu une double récompense : label de qualité national et label de qualité européen :

- | | |
|---|-----------------------------------|
| • Delphine Estienne (collège le Campigny, Blangy-sur-Bresle) | « Voyage dans la Francophonie » |
| • André Maget (lycée François 1 ^{er} , Le Havre) | « Orphée, le poète du Twinspace » |
| • Arielle Fremin (lycée François 1 ^{er} , Le Havre) | « The World is our Oyster » |
| • Stéphanie Cheriaa (collège Robespierre, St-Étienne-du-Rouvray) | « Recetas de andar por clase » |
| • Stéphanie Giordano (école élémentaire, St-Maclou-de-Folleville) | « Ra...conte-moi une histoire » |

Ces labels témoignent de la mobilisation des établissements de l'académie au service d'une citoyenneté européenne éclairée.

« L'Europe de mes rêves »

Entretien avec Mathias Charton, professeur de musique à Yvetot, sur le premier Festival International de chorales scolaires « L'Europe de mes rêves ».



■ Pourriez-vous nous présenter brièvement le projet ?

Il est né d'une rencontre en 2011 avec Thierry Machuel, compositeur, François Viro, Inspecteur d'académie - inspecteur pédagogique régional d'éducation musicale, Marie Baudart, déléguée musique à la Délégation académique à l'action culturelle et moi-même. L'idée était d'écrire une œuvre pour les collégiens à partir de textes qu'ils produiraient autour du thème de l'Europe de leurs rêves.

■ Pourquoi avoir voulu lui donner une dimension européenne ?

On souhaitait inviter des chœurs européens pour que ce projet ne soit pas purement normand. On a voulu que des jeunes de neuf collèges de tout le territoire rencontrent des homologues européens pour leur montrer qu'ils étaient comme eux et qu'il ne fallait pas avoir peur de l'autre. On sait d'expérience qu'ils garderont contact et que cela changera leur vision de l'Europe. Avec la Maîtrise de Seine-Maritime, on a cette culture de l'autre à Yvetot et on a voulu créer des impulsions auprès des collègues qui n'ont pas encore l'international dans leur ADN, leur montrer que c'était une dynamique incroyable pour leur discipline et également pour le rapport au monde que les élèves allaient développer. En fait, l'œuvre n'est plus qu'un prétexte pour ce projet à l'international.

■ Comment avez-vous trouvé les partenaires européens ?

J'ai passé trois semaines à collecter sur internet toutes les chorales scolaires qui pouvaient exister en Europe. J'ai retrouvé cinq cent dix chœurs étrangers, ai envoyé cinq cent dix mails et ai reçu une vingtaine de retours. Et finalement, ce sont douze chorales étrangères qui participeront au festival à Yvetot en mai 2017.

■ Quel impact voyez-vous sur vos élèves ?

On voyage déjà beaucoup. Certains élèves reviennent d'Andorre et là, nous sommes sur le point de repartir en Russie. Ils sont dans la découverte de l'œuvre, ils sont impatients de découvrir les personnes qu'ils vont héberger et tout aussi impatients d'aller à leur tour dans un pays étranger chanter avec un chœur sarde, hongrois ou estonien. Ils ressentent un vrai besoin de leur parler et ils ont découvert l'utilité de l'anglais comme moyen de communication. C'est un vrai moteur, ils essaient de s'approprier beaucoup de vocabulaire. Il y a une réelle dynamique.

■ Quelles langues ont été retenues ? Qui a traduit les textes ?

On chante dans les vingt-quatre langues de l'Europe. Plus de mille poèmes ont été produits par les élèves. Thierry Machuel a essayé d'en garder un maximum pour l'œuvre qui durera un peu plus d'une heure. Les élèves devaient trouver des personnes ressources qui pourraient les aider à traduire dans les langues ciblées et ensuite, Thierry Machuel leur faisait parvenir les extraits à traduire. C'est tout un puzzle musical et linguistique qui prend forme.



■ Quelle est la retombée sur les établissements ?

Des équipes pluridisciplinaires se sont créées (éducation musicale, documentaliste, éducation physique, langues, lettres modernes...). En fait, c'était les Enseignements pratiques interdisciplinaires avant les EPI. Chaque collège avait six pays à traiter dans ses poésies et cela a mobilisé des centaines d'élèves. Au collège Camus, par exemple, dans les classes concernées par l'écriture, à peu près cent cinquante élèves étaient impliqués et les enseignants d'histoire ou d'EPS se sont inspirés des textes produits pour construire des séquences. Cela a été très fédérateur. Par ailleurs, chaque chorale de chaque collège se rendra à l'étranger et cela devrait développer une culture des mobilités tant entrantes, comme à l'occasion de ce festival, que sortantes. Il y a une réelle culture des échanges à Yvetot avec la maîtrise mais c'est un aspect qui est nouveau pour certains des collèges engagés. Ceci dit, même à Yvetot, jamais un festival d'une telle ampleur n'avait été monté et le retentissement sera très grand. Et dès 2018, « L'Europe de mes rêves » s'exportera dans neuf pays.

■ Y aura-t-il d'autres festivals internationaux de chorales scolaires ?

Oui ! Là, c'est une première, mais l'idée c'est qu'il y en ait d'autres. Pour cette édition, neuf collèges sont concernés, ce qui n'est qu'une poussière au niveau de l'académie. On ne peut pas s'arrêter là, d'autant plus qu'on a créé plein de contacts à l'étranger. Dès la seconde édition, rêvons de la participation d'une vingtaine de collèges de l'académie ! On ne doit pas rester seuls !

Les initiatives des établissements



Les tribulations d'une chinoise à Neufchâtel-en-Bray

Dans le cadre du programme « Enseignants de chinois volontaires », des étudiants qui ont obtenu un diplôme égal ou supérieur à la licence - ou des enseignants qui ont déjà exercé - dans des disciplines littéraires ont la possibilité de passer une année à l'étranger au terme d'une formation rigoureuse.

Ce programme joue un rôle extrêmement positif en aidant les pays étrangers à développer leur enseignement du chinois mais aussi en renforçant les échanges culturels et éducatifs entre la Chine et l'étranger, et plus généralement en travaillant à une meilleure compréhension mutuelle et à l'amitié entre la Chine et les autres pays.

Le chinois occupe une place grandissante au lycée Georges Brassens de Neufchâtel-en-Bray. Sous l'impulsion de Ning Boutillon, professeure de chinois, ce ne sont pas moins de soixante élèves qui suivent cette année les cours de chinois LV3. Un voyage en Chine a eu lieu en 2015, des ateliers culinaires ou de calligraphie se sont déjà tenus dans l'établissement et une convention avec le lycée LongShan à Ningbo a été signée le 27 septembre 2016 au rectorat de Rouen.



C'est donc en toute logique que Gérard Quenesson, proviseur lors de l'année scolaire 2015-2016, avait accepté d'accueillir Danmi Wu, jeune étudiante chinoise, à la rentrée 2016. Seule représentante de ce programme dans l'académie, elle avoue n'avoir eu aucun problème d'adaptation, si ce n'est son manque d'appétence pour le fromage local et se déclare ravie d'avoir l'occasion de découvrir la « vraie France » et de voir sa pratique du français progresser. Toujours disponible pour les élèves de l'établissement qui l'apprécient grandement, elle ne regrette nullement ce choix de passer un an loin de chez elle et espère que cette expérience lui sera profitable professionnellement.

Ning Boutillon se félicite de sa présence car, en dehors de l'aide apportée lors des cours - notamment pour un entraînement à la pratique de l'oral - Danmi a présenté des exposés sur la culture chinoise, animé des ateliers de tissage chinois, calligraphie, papier découpé, mené des animations à l'occasion du

nouvel an chinois ou encore présenté le cours de chinois au collège ou parlé de la Chine aux élèves de BTS. Une expérience à renouveler tous les ans, selon elle, au vu de l'engouement suscité auprès des élèves.

Hassan El Yousfi, qui a succédé à Gérard Quenesson, parle d'une expérience très intéressante et se déclare favorable à une reconduction de ce programme car, à ses yeux, la présence de la jeune Chinoise est un plus pour les élèves de Neufchâtel-en-Bray. Il apprécie l'ouverture sur le monde qu'elle leur apporte et estime que cet échange avec la Chine devrait se construire et se consolider dans le temps.

Bon à savoir

■ Document de voyage collectif pour étrangers mineurs scolarisés

Deux précisions importantes :

- Ce document permet à l'élève de se rendre dans le pays de destination, mais il faut veiller à ce qu'il ait par ailleurs un **DCEM** (document de circulation pour étranger mineur) ou **TIR** (titre d'identité républicain) en règle pour permettre son retour en France si sa nationalité impose ce document.
- **L'Irlande, le Royaume-Uni, l'Islande, la Norvège et la Suisse** ne donnent à ce titre que la qualité de visa collectif et continuent d'exiger un passeport individuel pour les élèves voyageant sous couvert du document collectif.

À ne pas manquer

■ Semaine européenne des langues vivantes 2017

La deuxième édition de la semaine des langues vivantes a pour vocation de mettre en lumière les langues et la diversité linguistique dans les écoles et les établissements mais aussi en dehors du cadre scolaire. Elle constitue un temps fort pour encourager la pratique des langues. Elle se tiendra du lundi 15 mai au vendredi 20 mai 2017.